

Au cœur des CPM

Accueillir les jeunes couples, c'est savoir les reconnaître tels qu'ils sont, là où ils sont. C'est prendre en compte leur bonheur, leur expérience, leurs blessures et quelquefois leurs doutes et leur incroyance; les considérer comme porteurs d'histoires.

Ils frappent à notre porte sans trop savoir quel hôte les y attend. Ils sont quelquefois craintifs, timides, parfois provocateurs, parfois résistants, toujours au fond, en quête d'ils ne savent trop quoi..., d'un "plus", peut-être...

Au-delà du café, de l'infusion, du bon mot que nous leur offrons, nous nous présentons à eux avec ce que nous sommes, ce qui nous habite et ce à quoi nous croyons. Nous leur devons un visage d'Eglise confiant, serein, respectueux, chaleureux.

Mis en confiance progressivement, les barrières tombent. Sans crainte d'être évalués, jugés, les jeunes commencent alors généralement à s'exprimer à leur façon avec leurs mots, leurs plaisanteries, leurs silences. Le groupe brasse les idées, mélange les genres, parfois résiste : sujet trop intime, manque de mots pour le dire, pudeur,...

Quand l'un ou l'autre se livre, questionne, il renvoie le groupe et chacun à ses propres interrogations.

Nous sommes alors là pour **écouter**, en vérité, avec un à priori de sympathie, tous ces pans de vie qui se dessinent, nous permettant ainsi **d'entrer dans une vraie relation** : une relation d'adulte à adulte et non de parent à enfant ou d'enseignant à enseigné. Elle suppose un respect mutuel, une réciprocité dont nous sommes les garants.

Nous pouvons alors accompagner un petit bout de leur histoire, les inviter à aller plus loin, à creuser. Nous n'avons pas à chercher à les

convaincre, nous n'avons rien à vendre, mais nous devons proposer, suggérer des pistes nouvelles pour permettre à chacun d'avancer seul, de tracer sa propre voie, de trouver ses propres réponses.

"N'essayons pas de convaincre, contentons-nous de faire réfléchir", disait Georges Braque.

La tâche n'est pas toujours aisée.

Parfois, nous sommes un peu déçus. Avons-nous su faire ? Sommes-nous allés assez loin ? trop loin ?

Qui peut répondre ?

Nos outils souvent expérimentés une

première fois en formation, nos questionnements perpétuels en équipe d'animateurs, nous permettent de tout mettre en œuvre pour continuer cet accueil des jeunes.

Et finalement, quelle meilleure satisfaction que de les voir s'attarder dans les derniers moments de la session, eux qui n'osaient pas entrer, comme s'ils ne savaient plus partir ?

N'est-ce pas là le signe qu'ils auraient vécu un moment extra-ordinaire ?

Annie Martin,
CPM de Biarritz (64),
équipe nationale

En conclusion, relisons la lettre du père d'Heilly qui conclut notre rapport moral :

Acceptons-nous que les fiancés soient incroyants ?

Cherchons-nous à les prendre au sérieux ?

*Laissons-nous arriver leurs questions qui menacent
souvent nos sécurités ?*

*Ne cherchons-nous qu'à les intégrer
dans notre système ? à les récupérer ?*

*Avons-nous imaginé l'image de marque que nous
donnons à des fiancés vraiment incroyants ?*

CPM = rencontre d'Église

*lieu de liberté où chacun est reconnu
par ce qu'il est ?*

Image de Dieu et de l'Église que nous leur donnons ?